

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**BIJOUX**  
MONTRES  
de qualité  
s'achètent chez  
**Bousquet**  
42, Rue de la Vigne  
- ROUBAIX -

### LE SECRET DE MUSSOLINI

Tandis que se poursuit la bataille de Scandinavie, où les Norvégiens s'efforcent à la guerre, nous faisons des efforts qui ne seront jamais trop grands ni trop rapides dans le secteur de Narvik, vital pour nous, nous devons de ne point perdre de vue la Méditerranée, au centre de laquelle l'Italie mussolinienne fait figure de sphinx.

L'Italie, nation prolifique, moins favorisée que d'autres du point de vue de l'espace et des matières premières, veut tirer de la présente guerre le maximum d'avantages, d'autant plus qu'elle a toujours estimé, non sans motifs, avoir été insuffisamment récompensée de son intervention de 1915, aux côtés des Alliés.

Le fascisme est dynamique. Il pratique une politique qu'il dit réaliste et refuse de tenir compte des affinités de race et de culture. Il ne peut rester à l'état statique sans perdre de terrain. C'est une des raisons de sa présente févrie.

L'Italie, en septembre, a adopté une attitude de non-belligérance. Le pacte d'acier n'était pas l'alliance. L'Italie n'était pas l'obligation d'embêter le pas à Hitler, celui-ci ayant conclu le pacte germano-russe et étant entré en guerre avec les Alliés sans consulter l'Italie. Bien plus, l'Italie n'était pas prête. Elle est vulnérable en tous sens, nous le savons.

L'Italie fasciste souhaite la victoire de Hitler et prétend y croire. Nous prétendons, nous autres, que la victoire de Hitler serait lourde d'amères conséquences pour l'Italie. L'Italie fasciste n'est pas de cet avis. Depuis longtemps, elle agit en aide de toute son économie, de toute la force de sa propagande, de ses informations de presse, invariablement favorables, par tous moyens obliques susceptibles de gêner ou de troubler militairement les Alliés.

En somme, l'Italie est à la frontière de la paix et de la guerre, et si elle n'est pas en guerre, c'est que, soupesant ses chances, elle estime que le moment n'est pas encore venu de jeter son épée dans le plateau nazi, à moins que, dans son for intérieur, son véritable dessein, devant des risques immenses dont le dernier n'est pas la présence de la flotte anglo-française à Alexandrie, soit, non pas de faire la guerre, mais tout simplement celui d'obtenir, par un savant jeu de bascule, de substantiels avantages en nous faisant croire qu'elle veut la faire.

De toutes façons, M. Mussolini pratique une politique au jour le jour qui se rapprochera de nous ou s'éloignera plus encore, selon la tournure que prendra la guerre. Ajoutons que les buts de M. Mussolini ne sont pas d'ordre spécifiquement italiens, mais procédent de la doctrine fasciste, laquelle, dans l'esprit de son chef, commande aux destinées nationales elles-mêmes, aux risques et périls de ces dernières.

Et pendant que M. Mussolini réfléchit, se réserve, avant de prendre parti, d'autres fronts se peignent sur l'Italie. Le président Roosevelt et M. Sumner Welles ont, par tous leurs actes, prouvé combien ils tenaient à la non-belligérance de la péninsule, facteur de paix et de stabilité dans le Sud-Est européen. Leur thèse, au reste, est que cette non-belligérance pourrait mériter certaines compensations, alors que l'entrée en guerre de l'Italie entraînerait la suppression immédiate de l'immense trafic maritime entre Gênes, Naples et New-York.

Enfin, la haute voix du Souverain Pontife, à laquelle les Italiens ont toujours été si sensibles, s'élève du Vatican, de l'église Sainte-Marie de Minerva, où

Pie XII, ces jours-ci, est monté en chaire, faisant retentir le mot de « Paix », que les fidèles reprénaient avec ferveur. Dans le même temps, le prince de Piémont, auquel le régime a enlevé son titre de prince héréditaire, était, avec la princesse de Piémont, fille du roi Albert, reçu en audience par le Pape, à la suite de quoi le prince avait un entretien avec le Duce lui-même.

L'ambassadeur de France près du Vatican est reçu par Sa Sainteté, ainsi que M. Myron Taylor, l'envoyé du président Roosevelt. D'autre part, l'Espagne paraît affirmer sa neutralité.

Dans certains milieux, on dit que Sir Percy Lorraine, ambassadeur de Grande-Bretagne, qui vient de regagner Rome, serait porteur d'un message de M. Chamberlain pour le Duce.

De grandes forces jouent donc en faveur d'une limitation du conflit. M. Mussolini y sera-t-il sensible ? C'est son secret.

Jean DUHAMEL.

### EN ETAT D'ALERTE, LA HOLLANDE VEILLE

Elle compte sous les drapeaux plus d'hommes qu'elle n'en a jamais eus



Le prince Bernhard, époux de la princesse Juliana, est acclamé par les femmes des pêcheurs au cours de sa visite du port de Scheveningue. Ph. France-Presse (85.856)

Amsterdam, 8 mai. — Voici la Hollande de nouveau en état d'alerte. A la suite des mesures prises mardi et que nous avons relatées, concernant la suppression des permis de circulation et le rappel des permis de toutes catégories, on peut affirmer, a déclaré un homme politique hollandais, que la Hollande a actuellement sous les drapeaux plus d'hommes qu'elle n'en a jamais eus au cours de sa longue histoire.

On a été frappé du fait que les mesures visibles de défense s'étendent, cette fois, au littoral hollandais. Il apparaît qu'après le départ brusque des Allemands en Norvège, la possibilité d'une attaque allemande, par mer est considérée comme un nouveau facteur dans la situation.

La presse hollandaise commente sous des titres rassurants les mesures de précaution décrétées par le gouvernement.

Mardi matin, la physionomie des rues est dominée par les uniformes. Les civils sont assez rares, car le trafic ferroviaire est extrêmement réduit et presque uniquement réservé

### BILLET PARISIEN

### La volonté des Alliés trempée dans l'épreuve

PARIS, 8 MAI (Minuit).

Le grand débat qui s'est engagé devant la Chambre des Communes, se dégage l'impression très nette que l'opinion, en Grande-Bretagne, en est venue aux mêmes constatations que l'opinion française, à savoir que la guerre doit être menée avec plus de vigueur que par le passé, si l'on veut la voir aboutir dans les délais les plus courts, à sa conclusion victorieuse.

C'est à titre de leçon de choses que les opérations militaires de Norvège ont servi aux milieux politiques des deux pays. Elles ont prouvé, en effet, que, dans une guerre comme celle-ci, le succès ne va qu'à ceux qui disposent d'un matériel de guerre suffisant pour rendre efficace l'effort des combattants. Les soldats britanniques ont montré en Norvège une méritation une valeur incontestable. Ils se sont bien battus ; mais l'ennemi, qui s'était emparé avec les aéroplanes norvégiens et danois de bases aériennes rapprochées, ont, de ce fait, dans cette région une avance considérable, qui explique à lui seul la moitié de ses succès. L'aviation britannique, malgré toute sa valeur, venait de trop loin pour contrebalancer partout où sa présence eût été utile les escadrilles ennemies.

Non point que cette première phase de la guerre de Scandinavie ait démontré, comme voudraient le faire croire les Allemands, que l'aviation surclassait et domine la flotte. C'est là le propos de gens qui ont perdu le tiers de leur marine de guerre et qui parlent des forces navales comme le renard de la fable parlait des raisins qu'il ne pouvait atteindre.

Mais c'est assez que l'aviation peut jouer un rôle de premier plan dans une guerre de mouvement. Dans ce domaine, comme dans le domaine naval, les Alliés doivent acquérir une supériorité que ne puisse être contournée par personne.

Du débat aux Communes, se dégage la volonté du peuple britannique de tout mettre en œuvre pour que l'Allemagne ne puisse plus se prévaloir auprès des nations non belligérantes de sa prétendue invincibilité.

Son résultat sera de donner une impulsion plus vive à la mise en défense de la Grande-Bretagne, qui n'est pas sans se préoccuper de l'éventualité d'attaques aériennes massives sur son territoire, voire d'une folle tentative de l'ennemi grisé par ses succès passagers d'opérer un débarquement sur les côtes anglaises. A cet égard, toute manœuvre directe contre la Hollande serait une manœuvre indirecte contre l'Angleterre. Celle-ci ne se laissera pas surprendre, et elle forge avec une activité fébrile les armes qui la protégeront.

René ROUSSEAU.

### Dans le scrutin qui a clos aux Communes le débat sur l'expédition de Norvège

### LE GOUVERNEMENT N'A OBTENU QUE 281 VOIX CONTRE 200

#### M. Chamberlain étudie avec ses ministres la situation ainsi créée pour le cabinet

Le débat sur l'expédition en Norvège s'est terminé mercredi soir, à la Chambre des Communes, par un vote de confiance dans le gouvernement, qui a obtenu 281 voix contre 200.

Ce résultat a été accueilli par des bruits tumultueux de la part de l'opposition.

Il est difficile de fixer encore le nombre des abstentions, mais il ne paraît pas avoir été inférieur à soixante, parmi les partisans du gouvernement.

C'est la première fois depuis 1931 que le gouvernement national recueille une aussi faible majorité à l'opposition.

auxquelles il s'est livré contre le gouvernement et contre moi en particulier, aggravant encore la situation.

« Naturellement, en tant que chef du gouvernement, j'accepte la responsabilité initiale pour les actes de ce gouvernement et mes collègues seraient certainement disposés à l'accepter aussi.

« Mais ce n'est pas en raison de considérations personnelles que la situation nous apparaît grave. Aucun de nous ne voudrait conserver son poste un seul instant à partir du moment où nous aurions comédié de jour de la confiance du Parlement. « La situation est grave parce que, comme je l'ai rappelé hier à l'Assemblée, nous sommes dans une période de danger national. Nous nous trouvons en face d'un ennemi implacable qui doit combattre un pays uni dans l'action.

« La critique du gouvernement peut se présenter comme un devoir et je ne cherche pas à fuir une telle critique. Mais j'ai dit à mes amis dans cette assemblée — car j'ai tel des amis — qu'aucun gouvernement ne peut poursuivre efficacement la guerre s'il n'est soutenu par l'opinion publique et par le Parlement. « Je relève donc le défi. En vérité il est le bienvenu. Ainsi, du moins, il est contre nous. Je fais appel à mes amis pour nous soutenir et aider.

« Nous devrions accepter de courir le risque », affirme Sir Samuel Hoare

Sir Samuel Hoare souligne combien que le facteur principal de toute l'affaire norvégienne fut le manque de bases aériennes.

L'opinion publique, en Grande-Bretagne, n'aurait pas accepté, dit-il, un programme d'abstention. Nous devrions nécessairement accepter de courir le risque dont nous étions avertis dès le début de l'entreprise. Tout ce qu'il était possible de faire sans la possession de bases aériennes fut fait.

Sir Samuel Hoare tire deux leçons des opérations : d'abord, supériorité de nos chasse britanniques sur le bombardier allemand, ensuite puissance formidable des bombardiers anglais dans leurs attaques répétées contre les bases ennemies.

« J'ai résumé, dit-il, en qualité de nous mêmes supérieures en quantité pas très suffisantes.

« Nous avons besoin d'une action véritable et non d'un semblant d'action », dit M. Lloyd George

M. Lloyd George se livre aussi à une critique sévère de l'action du gouvernement. Pour l'ancien premier ministre, les déclarations de Sir Samuel Hoare ne justifient pas les actes du gouvernement.

Le leader libéral reproche au gouvernement de n'avoir pas, contrairement à ce qu'on avait fait les années précédentes, envoyé en Norvège des troupes d'élite. Il est fallu, estime-t-il, une action combinée entre la marine et l'armée ; cette action n'aurait pas l'effort fait par le gouvernement en vue de l'expédition de Norvège, ne correspondait pas à l'importance de cette expédition du point de vue stratégique et du point de vue du prestige de l'Angleterre dans le monde.

« Vous devez, dit-il, regarder les faits en face pour rétablir la situation. Il n'y a aucun motif de désespoir.

« Exposez les faits au pays il doit comprendre toute l'étendue du danger qui nous menace.

« Deux ennemis immenses, l'empire britannique et l'empire français, sont unis dans cette lutte pour la liberté. Vous ne ferez pas de drama, complètement l'empire britannique, comme vous devez le faire pour que vous le poids de sa puissance pèse dans la balance, tant que vous ne lui aurez pas montré la réalité du péril.

« Nous avons besoin d'une action



Un quartier de Namsos après le bombardement allemand. Ph. France-Presse (85.849)

Plusieurs cris de « Démissionnez » ont été poussés.

La séance a été levée à 23 h. 15 dans l'agitation.

Plusieurs députés travaillistes ont entonné le « Rule Britannia », pendant que de nombreux députés gouvernementaux acclamaient M. Chamberlain à son départ.

Le nombre des partisans du gouvernement qui ont voté contre celui-ci est de quarante-quatre parmi lesquels on note MM. Amery, Hoare, Bellish, Duff Cooper et Ronald Tree, sous-secrétaire parlementaire du ministère de l'éducation.

On croit savoir que parmi les « rebelles » il y avait un grand nombre de députés qui servent dans l'armée, dans la marine et dans l'aviation.

M. Chamberlain étudie avec ses conseillers immédiats la situation créée par les débats et le vote qui les a sanctionnés.

On confirme que les travaillistes refuseront leur participation à tout gouvernement dirigé par M. Chamberlain.

« Je fais appel à mes amis pour nous soutenir », déclare M. Chamberlain

Immédiatement après ce discours, M. Chamberlain se lève d'un bond et, s'adressant à l'Assemblée, il déclare :

« Les paroles que vient de prononcer M. Morrison m'obligent à intervenir pour quelques instants. « Au commencement de son discours, M. Morrison a souligné la gravité des circonstances. Ce qu'il a dit, le défi qu'il a lancé au gouvernement en général et les attaques

### Les communiqués

#### Communiqué du 8 mai, au matin

L'activité des deux artilleries a continué au cours de la nuit, en divers points du front.

#### Communiqué du 8 mai, au soir

Dans la région à l'est de la Nield, l'ennemi a tenté un coup de main qui a été repoussé par les feux du poste artillerie et par un groupe de soutien qui est intervenu aussitôt.

### L'Angleterre se prémunit contre une invasion éventuelle

Londres, 8 mai. — Les autorités britanniques ont pris des mesures spéciales pour parer à toute invasion de l'Angleterre par mer ou par les airs.

Sur tous les aéroports, on monte la garde contre toute descente par surprise d'avions transportant des troupes allemandes.

Des plans ont été établis pour protéger les routes à tous les points stratégiques.

### DANS LE SUD-EST EUROPEEN

La Yougoslavie garde son sang-froid et la Roumanie sa confiance

En présence des nouvelles alarmantes concernant le Sud-Est européen, qui sont répandues par la presse et la radio à l'étranger, et surtout par le radio allemand, l'opinion et la presse yougoslaves conservent un remarquable sang-froid.

On paraît généralement convaincu à Belgrade que ni l'Allemagne, ni les Alliés n'ont intérêt à porter la guerre dans les Balkans.

La « Politika » résume ce sentiment dans le gros titre suivant, qui s'étale mercredi sur toute la largeur de la première page :

« Les accusations réciproques des belligérants, prétendant que les uns et les autres préparent un nouveau champ de bataille, dans le Sud-Est européen, sont considérées comme un camouflage de leurs véritables intentions sur d'autres fronts. »

D'autre part, en Roumanie, faisant visiblement allusion aux efforts tentés par la propagande allemande pour faire croire à des vides, agressives des Alliés dans les Balkans, le « Impuls » déclare :

« Depuis quelques jours, des bruits sur certaines actions offensives qui se préparent dans les Balkans ont été répandus à l'étranger. Ces bruits sont sans aucun fondement. »

Les récentes déclarations prises au sujet de la surveillance du Danube, montrent combien énergiquement la Roumanie et les états balkaniques dépendent la paix dans notre secteur européen.

« Du reste, toutes les grandes puissances ont fait preuve de compréhension à l'égard de la politique si claire et si précise des états balkaniques. »

« Part-il encore répéter à ce sujet les déclarations faites en décembre



Des gardes-côtes hollandais au cours d'exercices de tir. Ph. France-Presse (85.871)

### Un Conseil de cabinet et un Conseil des ministres se tiennent aujourd'hui

Les membres du gouvernement se réuniront jeudi matin, à 10 heures, en conseil de cabinet, au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

Il se réunira ensuite à 17 h., en conseil des ministres, au ministère de la présidence de M. Albert Lebrun.

### M. Koht est arrivé à Paris

Paris, 8 mai. — M. Koht, ministre des affaires étrangères de Norvège, accompagné du ministre de la défense nationale, est arrivé au Bourget mercredi matin.



Les ruines d'un quartier allemand chassé dans la zone des armées. (73.494)

### DANS LE SUD-EST EUROPEEN

#### La Yougoslavie garde son sang-froid et la Roumanie sa confiance

En présence des nouvelles alarmantes concernant le Sud-Est européen, qui sont répandues par la presse et la radio à l'étranger, et surtout par le radio allemand, l'opinion et la presse yougoslaves conservent un remarquable sang-froid.

On paraît généralement convaincu à Belgrade que ni l'Allemagne, ni les Alliés n'ont intérêt à porter la guerre dans les Balkans.

La « Politika » résume ce sentiment dans le gros titre suivant, qui s'étale mercredi sur toute la largeur de la première page :

« Les accusations réciproques des belligérants, prétendant que les uns et les autres préparent un nouveau champ de bataille, dans le Sud-Est européen, sont considérées comme un camouflage de leurs véritables intentions sur d'autres fronts. »

D'autre part, en Roumanie, faisant visiblement allusion aux efforts tentés par la propagande allemande pour faire croire à des vides, agressives des Alliés dans les Balkans, le « Impuls » déclare :

« Depuis quelques jours, des bruits sur certaines actions offensives qui se préparent dans les Balkans ont été répandus à l'étranger. Ces bruits sont sans aucun fondement. »

Les récentes déclarations prises au sujet de la surveillance du Danube, montrent combien énergiquement la Roumanie et les états balkaniques dépendent la paix dans notre secteur européen.

« Du reste, toutes les grandes puissances ont fait preuve de compréhension à l'égard de la politique si claire et si précise des états balkaniques. »

« Part-il encore répéter à ce sujet les déclarations faites en décembre

### L'hommage de M. Albert Lebrun à la mémoire du président Doumer, assassiné il y a huit ans.

Rome, 8 mai. — Sur le plan diplomatique, le seul événement important de la journée, à Rome, a été le retour de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Percy Lorraine, qui vient de rentrer de Londres, après une absence de plusieurs semaines.

Il est probable que le représentant de la Grande-Bretagne reprendra incessamment contact avec le chef de la diplomatie fasciste et on s'attend à ce qu'il ait aussi, à bref délai, un entretien également avec le Duce.

Dans certains milieux, on pense que Sir Percy Lorraine serait chargé de faire, à M. Mussolini, une communication importante de la part du gouvernement de Londres.

On parle même de la remise d'un message de M. Chamberlain au Duce.

Sur le plan international, l'attention des milieux diplomatiques et politiques italiens a été retenue par le discours de M. Chamberlain aux Communes, pour lequel on a manifesté tel un vif intérêt. On a fort remarqué la référence du premier ministre à l'alliance turque, au renforcement de la défense de l'Égypte et à la redistribution des forces navales britanniques en Méditerranée.

La tendance générale à Rome est

### Voir, page 6, une carte de la Scandinavie

### L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome est-il chargé de remettre au Duce un message de M. Chamberlain ?

Rome, 8 mai. — Sur le plan diplomatique, le seul événement important de la journée, à Rome, a été le retour de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Percy Lorraine, qui vient de rentrer de Londres, après une absence de plusieurs semaines.

Il est probable que le représentant de la Grande-Bretagne reprendra incessamment contact avec le chef de la diplomatie fasciste et on s'attend à ce qu'il ait aussi, à bref délai, un entretien également avec le Duce.

Dans certains milieux, on pense que Sir Percy Lorraine serait chargé de faire, à M. Mussolini, une communication importante de la part du gouvernement de Londres.

On parle même de la remise d'un message de M. Chamberlain au Duce.

Sur le plan international, l'attention des milieux diplomatiques et politiques italiens a été retenue par le discours de M. Chamberlain aux Communes, pour lequel on a manifesté tel un vif intérêt. On a fort remarqué la référence du premier ministre à l'alliance turque, au renforcement de la défense de l'Égypte et à la redistribution des forces navales britanniques en Méditerranée.

La tendance générale à Rome est

### Voir, page 6, une carte de la Scandinavie

### L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome est-il chargé de remettre au Duce un message de M. Chamberlain ?

Rome, 8 mai. — Sur le plan diplomatique, le seul événement important de la journée, à Rome, a été le retour de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Percy Lorraine, qui vient de rentrer de Londres, après une absence de plusieurs semaines.

Il est probable que le représentant de la Grande-Bretagne reprendra incessamment contact avec le chef de la diplomatie fasciste et on s'attend à ce qu'il ait aussi, à bref délai, un entretien également avec le Duce.

Dans certains milieux, on pense que Sir Percy Lorraine serait chargé de faire, à M. Mussolini, une communication importante de la part du gouvernement de Londres.

On parle même de la remise d'un message de M. Chamberlain au Duce.

Sur le plan international, l'attention des milieux diplomatiques et politiques italiens a été retenue par le discours de M. Chamberlain aux Communes, pour lequel on a manifesté tel un vif intérêt. On a fort remarqué la référence du premier ministre à l'alliance turque, au renforcement de la défense de l'Égypte et à la redistribution des forces navales britanniques en Méditerranée.

La tendance générale à Rome est

### Voir, page 6, une carte de la Scandinavie

### L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome est-il chargé de remettre au Duce un message de M. Chamberlain ?

Rome, 8 mai. — Sur le plan diplomatique, le seul événement important de la journée, à Rome, a été le retour de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Percy Lorraine, qui vient de rentrer de Londres, après une absence de plusieurs semaines.

Il est probable que le représentant de la Grande-Bretagne reprendra incessamment contact avec le chef de la diplomatie fasciste et on s'attend à ce qu'il ait aussi, à bref délai, un entretien également avec le Duce.

Dans certains milieux, on pense que Sir Percy Lorraine serait chargé de faire, à M. Mussolini, une communication importante de la part du gouvernement de Londres.

On parle même de la remise d'un message de M. Chamberlain au Duce.

Sur le plan international, l'attention des milieux diplomatiques et politiques italiens a été retenue par le discours de M. Chamberlain aux Communes, pour lequel on a manifesté tel un vif intérêt. On a fort remarqué la référence du premier ministre à l'alliance turque, au renforcement de la défense de l'Égypte et à la redistribution des forces navales britanniques en Méditerranée.

La tendance générale à Rome est

### Voir, page 6, une carte de la Scandinavie

### L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome est-il chargé de remettre au Duce un message de M. Chamberlain ?

Rome, 8 mai. — Sur le plan diplomatique, le seul événement important de la journée, à Rome, a été le retour de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Percy Lorraine, qui vient de rentrer de Londres, après une absence de plusieurs semaines.

Il est probable que le représentant de la Grande-Bretagne reprendra incessamment contact avec le chef de la diplomatie fasciste et on s'attend à ce qu'il ait aussi, à bref délai, un entretien également avec le Duce.

Dans certains milieux, on pense que Sir Percy Lorraine serait chargé de faire, à M. Mussolini, une communication importante de la part du gouvernement de Londres.

On parle même de la remise d'un message de M. Chamberlain au Duce.

Sur le plan international, l'attention des milieux diplomatiques et politiques italiens a été retenue par le discours de M. Chamberlain aux Communes, pour lequel on a manifesté tel un vif intérêt. On a fort remarqué la référence du premier ministre à l'alliance turque, au renforcement de la défense de l'Égypte et à la redistribution des forces navales britanniques en Méditerranée.

La tendance générale à Rome est

### Voir, page 6, une carte de la Scandinavie

### L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome est-il chargé de remettre au Duce un message de M. Chamberlain ?

Rome, 8 mai. — Sur le plan diplomatique, le seul événement important de la journée, à Rome, a été le retour de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Percy Lorraine, qui vient de rentrer de Londres, après une absence de plusieurs semaines.

Il est probable que le représentant de la Grande-Bretagne reprendra incessamment contact avec le chef de la diplomatie fasciste et on s'attend à ce qu'il ait aussi, à bref délai, un entretien également avec le Duce.

Dans certains milieux, on pense que Sir Percy Lorraine serait chargé de faire, à M. Mussolini, une communication importante de la part du gouvernement de Londres.

On parle même de la remise d'un message de M. Chamberlain au Duce.

Sur le plan international, l'attention des milieux diplomatiques et politiques italiens a été retenue par le discours de M. Chamberlain aux Communes, pour lequel on a manifesté tel un vif intérêt. On a fort remarqué la référence du premier ministre à l'alliance turque, au renforcement de la défense de l'Égypte et à la redistribution des forces navales britanniques en Méditerranée.

La tendance générale à Rome est